

QUESTIONS ENVIRONNEMENTALES : PLUIES ACIDES

Les pluies acides demeurent le principal point à régler entre le Canada et les États-Unis, un point qui revêt la plus haute importance pour le gouvernement canadien.

Les pluies acides menacent les ressources naturelles d'un territoire de plus d'un million de milles carrés dans l'est du Canada. Environ 8 % du produit national brut canadien et plus de 250 000 emplois dépendent directement de ces richesses naturelles. On estime que les pluies acides causent annuellement des dégâts de l'ordre de 1 milliard \$.

Les effets des pluies acides sont tout à la fois considérables, cumulatifs et multiples. Les faits sont éloquents.

Lacs et cours d'eau - plus de 700 000 lacs reçoivent un dépôt acide élevé; quelque 150 000 lacs ont subi des dégâts tangibles; 14 000 sont acidifiés; 19 rivières ont été désertées par les saumons.

Forêts - plus de 50 % des forêts de l'est du Canada, d'où sont tirés des produits d'une valeur de 14 milliards \$, sont exposées à des pluies d'une acidité excessive, auxquelles on impute en grande partie le déclin des forêts qui frappe actuellement l'est de l'Amérique du Nord et l'Europe.

Matériaux, bâtiments et monuments - il existe des preuves abondantes des graves dégâts causés par les pluies acides aux matériaux, aux bâtiments historiques et aux monuments de l'est du Canada.

Santé - plus de 80 % de la population canadienne habite des régions qui sont aux prises avec des problèmes de pollution attribuables à la forte acidité des précipitations; des études canadiennes et américaines permettent de corréler ce type de pollution et les troubles respiratoires affectant des groupes vulnérables comme les enfants et les asthmatiques; le dépôt acide peut également mobiliser les métaux toxiques comme l'aluminium, le plomb et le mercure dans les réserves d'eau potable non traitées.

Le Canada ne peut résoudre le problème à lui tout seul. Plus de la moitié des pluies acides qui tombent sur l'est du Canada proviennent des États-Unis. Dans certains secteurs particulièrement touchés, 70 % des retombées acides sont attribuables aux émissions américaines. En 1980, les États-Unis ont exporté quelque 4 millions de tonnes d'anhydride sulfureux